



Sur les sentiers de Méditerranée

Les offres ne sont pas si nombreuses en France pour qui souhaite s'initier à la pratique du snorkeling, partager ses découvertes avec d'autres randonneurs, ou jouer d'un encadrement adapté sur un site sécurisé. Il en est une, restée longtemps confidentielle, qui a aujourd'hui le vent en poupe. Les sentiers « soum », vous connaissez ? Ces parcours, à découvrir en autonomie ou en compagnie d'un guide, offrent l'opportunité de randonner sur des sites préservés et remarquables pour leur faune sous-marine. Revue de détail des structures qui vous accueilleront cet été en Méditerranée.

Par Sarah Dean

Les sentiers sous-marins se sont fortement développés ces dernières années le long de la côte méditerranéenne, des Pyrénées-orientales aux Alpes-maritimes, et en Corse. Pour sa part, le littoral atlantique est un peu en reste. Les projets et les initiatives fleurissent pour structurer l'activité le long de la façade océanique, mais les contraintes du milieu sont fortes (conditions météo, marées) et la création de tels outils comme l'organisation de leur activité doivent pouvoir s'y adapter.

Le premier sentier sous-marin s'est ouvert en France en 1979 au sein du Parc national de Port-Cros, dans le Var. Le deuxième en 1995 au Cap d'Agde ; c'était le premier en région Languedoc-Roussillon. Aujourd'hui, ils sont treize sur le littoral méditerranéen à accueillir le public en saison. Deux projets de création sont actuellement à l'étude, le premier aux îles du Frioul, à Marseille, le second dans la baie de Villefranche-sur-mer, dans les Alpes-maritimes.

Les sentiers sont organisés sur des sites choisis pour leur faible profondeur, la richesse de leurs habitats et la variété de leurs espèces marines, également pour les conditions de sécurité qu'ils offrent à l'encadrement de la randonnée.

Les départs s'effectuent le plus souvent du bord. Sur certains sentiers, pourtant récemment organisés mais de plus en plus fréquentés l'été, cette facilité d'accès a déjà entraîné une dégradation du couvert littoral. Les petites algues vertes ou brunes de type cystoseire, ou les coquillages et petits mollusques fixés souffrent en effet d'un piétinement excessif des randonneurs au départ des excursions. Quand elles le peuvent, les structures d'accueil privilégient donc les départs d'une plage de sable ou de galets, moins agressifs ; certaines organisent même les circuits de balades selon l'aisance des randonneurs : pour les débutants, c'est sur des fonds compris entre 3 et 5 m ! Les coups de palmes incontrôlés sont ainsi évités, et les dégradations du milieu, par le palmage de sustentation, quelque peu amoindries.

Les sentiers ont de multiples fonctionnements. Certains sont laissés libres d'accès et gratuits ; généralement, ils sont ouverts durant les horaires de